

Daniel Byk

Pourquoi le Grand Orient de Luxembourg ?

Deux obédiences luxembourgeoises et encore des loges relevant d'obédiences d'autres pays. Pourquoi cette diversité ? Parce que la franc-maçonnerie n'est ni un ordre monolithique ni une démarche fermée. Elle est un espace de liberté et de diversité. C'est ce qui explique la naissance du Grand Orient de Luxembourg et son développement. « Réunir ce qui est épars » : tel était l'un des principes de la maçonnerie spéculative édictés par le pasteur Anderson dans le texte des Constitutions en 1723. Cela reste vrai aujourd'hui et en particulier pour le Grand Orient de Luxembourg.

Le fruit d'une rupture

La franc-maçonnerie à Luxembourg a connu les vicissitudes et les heures de gloire de l'histoire du Grand-Duché. Sans en retracer toutes les étapes, un fil rouge apparaît clairement. Tout comme le pays a vécu des rapports privilégiés avec les voisins belges et français, les francs-maçons du Grand-Duché ont vécu en symbiose avec leurs frères des Grands Orient français et belges.

Cette proximité s'est interrompue après la Seconde Guerre mondiale. La peur du rouge a poussé au schisme. D'un côté, les maçons fidèles aux règles imposées par la Grande Loge unie d'Angleterre et ses partenaires nord-américains. De l'autre, avec les Grands Orient français et belges se sont retrouvés ceux pour qui maçonnerie rime avec liberté de conscience et refus du dogme. L'obligation de croire en un Dieu d'une religion du livre pour les premiers, le refus de cette obligation pour les autres.

La Grande Loge de Luxembourg a pris la décision de rejoindre le monde anglo-saxon en rupture avec son histoire. Les raisons de ce choix ont fait l'objet d'ouvrages, nous n'y reviendrons pas. Il est à l'origine du Grand Orient de

Luxembourg. Au sein de la Grande Loge luxembourgeoise, une soixantaine de frères refusèrent cet alignement qu'ils ressentaient comme un reniement. Ils constituèrent le Grand Orient de Luxembourg (GOL) en 1958.

La franc-maçonnerie s'est construite comme une forme de sociabilité démocratique [...]. Cette ambition démocratique s'exprime dans une sorte de slogan : un maçon libre dans une loge libre.

Les temps furent difficiles pour ce GOL première mouture. Il finit par interrompre ses activités en 1968. Deux ans après, l'une de ses loges se remit au travail. La loge L'Espérance grandit et donna naissance à deux nouveaux ateliers, Tolérance et Liberté, qui, en se réunissant, permirent au GOL de renaître de ses cendres.

Cette nouvelle mouture s'est constituée et se développe à partir des choix originaux, tout en restant fidèle à la tradition maçonnique.

Une maçonnerie qui fait des choix originaux

Le GOL est une obédience maçonnique pluraliste. Obédience signifiant fédération de loges, cette fédération regroupe habituellement des loges soit masculines, soit féminines, soit mixtes. Pluralisme signifie, en la circonstance, que le GOL peut regrouper des loges masculines, féminines ou mixtes.

Il s'agit à la fois d'un choix de fond, mais aussi d'un produit résultant des circonstances.

Pour ce qui est de ces dernières, la taille du pays a plaidé des solutions d'organisation économes de ressources humaines et financières. Regrouper sous un même toit des loges de nature différente permet de répondre à ce souci.

Quant au fond, la franc-maçonnerie s'est construite comme une forme de sociabilité démocratique, quelles que soient les spécificités des obédiences.

Daniel Byk travaille depuis 1974 auprès de la Commission européenne à Luxembourg. Il est franc-maçon depuis 1972 et a exercé diverses fonctions maçonniques à Luxembourg dont celle de Grand Maître.

Cette ambition démocratique s'exprime dans une sorte de slogan : un maçon libre dans une loge libre.

Pour ceux qui ont « fabriqué » la nouvelle version du GOL, cette liberté signifiait plus particulièrement que chaque loge devait rester libre en matière de recrutement : hommes, femmes ou les deux. Le pluralisme est en premier lieu l'expression de cette souveraineté démocratique de la loge dans l'organisation qu'est l'obédience, le GOL.

En refusant d'imposer la croyance ou l'invocation d'une référence transcendante, Dieu ou Grand Architecte de l'Univers, il regroupe des femmes et des hommes qui se rencontrent sans se soumettre à l'obligation de croire. Croyant ou non-croyant, chacun a sa place sur les colonnes des loges du GOL. Adeptes du libre examen ou d'une foi particulière, les francs-maçons du GOL considèrent qu'il s'agit d'une question que chacun traite librement. La liberté de conscience est donc une valeur partagée.

C'est la démarche des grands voisins que sont les Grands Orient de Belgique et de France aux côtés desquels la franc-maçonnerie luxembourgeoise s'est développée et construite jusqu'après la Seconde Guerre mondiale. C'est pour cela que le GOL considère qu'il est dans la continuité de l'histoire maçonnique grand-ducale.

Laisser à chacun la liberté des choix de sa conscience pour ensuite travailler ensemble, cela porte aussi un nom : la laïcité. Le GOL est une obédience laïque. La défense et l'illustration de la laïcité font partie de l'alpha et de l'oméga du travail des loges et des membres de notre obédience.

Le GOL travaille au progrès de l'humanité, au progrès matériel et moral, au respect et à la défense des droits de l'Homme. Il n'est ni de droite ni de gauche. Roger Leray, ancien Grand Maître du Grand Orient de France, aimait à répéter que « tous les conservateurs ne sont pas à droite et tous les progressistes ne sont pas à gauche ».

Les loges du GOL regroupent des personnes qui se répartissent sur l'échiquier politique sans exclusive. Un correctif ou plus exactement une exception à ce constat : un adepte du totalitarisme ou de ses formes déguisées n'a pas sa place dans les loges du GOL. Cela

concerne principalement deux familles politiques.

L'extrême droite véhicule des valeurs qui sont incompatibles avec l'ordre maçonnique. Le racisme, le nationalisme, la fin des libertés individuelles, le mythe du sauveur ou du surhomme ne font pas bon ménage avec l'humanisme, avec l'amour de la liberté, de l'égalité et de la fraternité.

A l'autre extrême de l'échiquier politique, le mouvement communiste a combattu voire interdit la franc-maçonnerie pour une raison idéologique simple. En réunissant des hommes et des femmes sur la base de valeurs morales, indépendamment de leur appartenance sociale, il tombe sous le coup d'une faute « grave » : l'inter-classisme. Le rejet tient là plus au mouvement communiste qu'à la franc-maçonnerie elle-même.

En refusant d'imposer la croyance ou l'invocation d'une référence transcendante, Dieu ou Grand Architecte de l'Univers, il regroupe des femmes et des hommes qui se rencontrent sans se soumettre à l'obligation de croire.

Des hommes et des femmes d'extrême gauche, mais plus libertaires au sens large du terme, ont toujours fréquenté les loges et continuent de le faire, du moins pour ce qui est de la famille maçonnique dans laquelle se reconnaît le GOL.

Pluralisme des genres, tel est donc la « marque de fabrique » du GOL : hommes et femmes, croyants ou non, de gauche comme de droite, mais cela va encore au-delà de ces catégories.

Des travaux en prise avec le temps présent

Le travail dans les loges est aussi caractérisé par la diversité. Si certains donnent la priorité à une réflexion ésotérique et symbolique, d'autres préféreront la société et ses questions économiques, politiques ou sociales. D'autres encore voudront se pencher sur la morale ou la philosophie. Il n'y a pas d'interdit en la matière.



© Istander

A quoi tout cela sert-il ? C'est une des questions les plus fréquemment posées. Pour adopter un ton un peu provocateur, la réponse pourrait être : rien ! La franc-maçonnerie n'est pas un parti politique, un syndicat, une chapelle philosophique ou politique. Elle n'est pas un substitut de religion, elle ne porte aucune explication du monde. Elle n'est pas un ascenseur social qui aide les siens contre les autres. Ceux qui le croient en nous rejoignant nous quittent d'ailleurs très vite.

La franc-maçonnerie n'est pas non plus une secte. Pour l'illustrer avec un raccourci, il suffit de rappeler qu'il est facile d'entrer dans une secte, mais difficile, sinon périlleux, d'en sortir ; en franc-maçonnerie, c'est le contraire. L'admission est une procédure longue, sinon difficile, une forme de cooptation sanctionnée par un vote de la loge. Il y a au moins deux façons simples d'en sortir : ne pas payer ses cotisations, et alors c'est l'exclusion, ou, plus simplement encore, démissionner.

L'importance de l'ordre maçonnique tient au travail que l'on y fait librement et sans finalités concrètes. Bien entendu, des citoyens engagés s'inspirent parfois des travaux de loges dans leur action au sein de la société, mais cela ne fait pas de l'obédience, GOL ou autres, un acteur de la vie politique et sociale.

Quand la maçonnerie s'exprime, et c'est le cas du GOL, c'est plus pour poser des questions, exprimer des inquiétudes que pour proposer une réponse. L'union des peuples plutôt que la guerre ou les tensions, bien sûr. Les francs-maçons souhaitent le plus souvent la poursuite de l'aventure européenne. Mais cela ne

les empêche pas d'être divisés sur tel ou tel aspect, qu'il s'agisse du projet de Constitution européenne ou de l'élargissement de l'Union européenne. Ils se retrouvent pour demander que l'Europe ne soit pas réduite à une démarche chrétienne, mais que soit reconnus les divers courants de pensée qui l'ont portée.

Dernier trait caractéristique du GOL : les loges reflètent la diversité des résidents luxembourgeois. Elles comptent dans leurs rangs des hommes et des femmes de nationalités différentes, mais qui tous travaillent au Luxembourg. Tous les secteurs sont représentés : le privé comme le public, qu'il soit national ou pas.

Les Rencontres européennes de Luxembourg : le dialogue, le dialogue, toujours le dialogue

Ce cosmopolitisme est une des richesses du GOL, de ses travaux, des relations humaines qui s'y développent. C'est aussi ce qui a conduit le GOL à prendre une initiative importante il y a 11 ans.

Débattre, débattre et encore débattre, c'est le cœur de la méthode de travail maçonnique. C'est aussi la seule façon de surmonter les divisions, de comprendre l'autre, de faire la paix plutôt que la guerre.

L'histoire de la construction européenne est celle d'un dialogue, d'un débat, de compromis et de concessions qui fina-

lement permettent d'accepter l'autre dans sa différence, tout en trouvant les moyens de vivre et faire ensemble.

Après l'effondrement du système communiste à l'est de l'Europe, l'amplification de ce besoin de débattre au sein de la société européenne s'est encore renforcée. Favoriser l'émergence d'un lieu de débat pluraliste, humaniste et ouvert à tous est apparu comme une nécessité au sein du GOL. De ce constat sont nées les Rencontres européennes de Luxembourg. Depuis 1997, chaque année autour du 20 octobre, environ 200 personnes venues de Belgique, de France, du Luxembourg, mais aussi d'ailleurs, se retrouvent pendant un week-end pour écouter des conférenciers et débattre de questions de société européennes. Citons parmi les thèmes abordés : l'avenir du politique, les médias, la défense, la jeunesse, le dialogue euro-méditerranéen, les sciences...

Les participants sont des maçons ou pas, peu importe (le rapport est d'environ 50-50), ce qui importe tient à la richesse de l'échange et le moins que l'on puisse dire, est que cela marche. Tout cela répond-il à la question posée : pourquoi le Grand Orient de Luxembourg ?

La franc-maçonnerie : un outil pour vivre avec son temps

Certes, et en résumant le propos, on peut répondre que le GOL offre la pos-

sibilité à ceux et celles qui le désirent de rejoindre une obédience maçonnique pluraliste, humaniste et laïque, diverse et riche de ses originalités, amie aussi de toute l'histoire maçonnique. Mais l'essentiel n'est pas descriptible. Ecole de civisme et démocratie, lieu d'échange, cadre ludique d'expérimentation humaine et sociale, lieu de liberté, de fraternité et d'égalité, apprentissage de la tolérance du rapport à l'autre dans le respect et la reconnaissance, oui, tout cela est vrai, mais reste incomplet. Le vrai secret de la franc-maçonnerie tient à ce vécu incomparable, incommunicable et singulier. Pour le reste, ce que l'on dit des secrets de la maçonnerie, il suffit d'aller dans toutes les bonnes librairies pour en trouver le détail dans des livres dont les plus pertinents ont été écrits par des francs-maçons. Discrétion bien sûr, les temps ne sont pas si lointains où la chasse au maçon était à l'ordre du jour des totalitarismes de tout acabit. Il subsiste une certaine prudence. Le « complotisme » qui fait ses choux gras des liens maçonniques supposés et erronés le plus souvent est un avatar de ces périls passés.

Le GOL est donc un outil au service de ceux et celles que ce chemin attire, qui en ressentent le besoin. Rien de plus, mais rien de moins non plus. Vingt-cinq ans après son réveil, on peut dire, sans arrogance ou forfanterie, que c'est un bel outil qui croît et embellit.

Quelques symboles francs-maçons



Compas : Outil du maître-maçon, se place avec l'équerre et le volume de la loi sacrée sur l'autel des serments.

Colonnes : Les deux colonnes sont placées à l'entrée du temple et par extension, la colonne du nord est l'endroit du temple où siègent les apprentis, sur celle du sud se tiennent les compagnons.

Équerre : Outil symbolique fréquemment utilisé dans plusieurs degrés, souvent associé au compas.

Étoiles : Les étoiles peuvent symboliser les francs-maçons qui luttent contre l'obscurité et l'obscurantisme, le mal, l'ignorance, apparemment épars, mais participant à un équilibre cosmique.

G = géométrie ou gnose.

Œil : La plupart du temps, l'œil du Grand Architecte de l'Univers figure au centre dit delta rayonnant.